

### L'utilisation des mots en contexte

Pour activer les associations forme/sens (que le loto et les dominos ne mobilisent pas), il faut utiliser les mots en contexte, dans des phrases ou dans des textes qui peuvent être empruntés au manuel de lecture, à une comptine ou une chanson connues, aux synthèses ou comptes rendus d'activités dans divers domaines disciplinaires :

– textes à trous : les mots manquant sont donnés (en désordre), dictés ou trouvés par les élèves (selon le niveau de leurs acquisitions) ;

– textes ou phrases à compléter en choisissant pour chaque mot entre deux occurrences (exemples : Le chat dort *sur/sous* un coussin. *Il/Elle* a attrapé *six/si* petits oiseaux mais *il/elle* ne les a pas *tous/tout* mangés).

Avec les mots outils (qui sont surtout des déterminants, pronoms, prépositions), se met en place une première approche des anaphores et des connecteurs, éléments essentiels de la compréhension puisqu'ils garantissent la continuité et la cohérence des textes.

Avec des mots usuels, l'écriture de la date offre au quotidien l'occasion d'exercer la mémoire sur les noms des jours (très tôt dans l'année) et sur les noms des mois (un peu plus tard). Deux ou trois élèves peuvent être sollicités pour écrire le nom du jour en parallèle au tableau ; on compare, on vérifie l'exactitude ; on efface et chacun écrit sur son cahier ; la date est ensuite fixée au tableau par le maître pour complément et correction par chacun sur son cahier. Avec ces rituels s'acquièrent des habiletés d'écriture et de reconnaissance (aussi réelles pour les nombres que pour les mots).

## Compréhension de textes

C'est le but de l'apprentissage de la lecture. L'accès autonome aux textes suppose la capacité à identifier des mots mais la virtuosité dans ce domaine ne saurait garantir la compréhension. Elle la facilite, une reconnaissance laborieuse entraînant des lenteurs qui mettent en défaut la mémoire de travail utile à la compréhension.

L'apprentissage de la compréhension a commencé à l'école maternelle et se continue au CP sur la base de la lecture à haute voix du maître. Les échanges permettent d'élucider le sens des textes lus et les effets sur soi des histoires (celles qui sont tristes, celles qui font peur, celles qui amusent, celles qui consolent, etc.). Le questionnement du maître conduit à distinguer les personnages d'une histoire, leur caractère et

leurs relations, à redire ce qui se passe, à commencer à s'intéresser à la manière dont les choses sont dites, à identifier les éléments du texte qui ont permis de savoir telle ou telle chose (il y a là un premier travail sur l'implicite du texte).

Mais le CP est la première étape d'un autre apprentissage: celui de l'activité autonome de lecture des textes écrits. À cet égard, on ne saurait vraiment parler de « lecture » avant que les élèves en aient les moyens, donc déjà des acquis sûrs – sauf à le faire de manière imagée, mais cela peut tromper les élèves et risque de les conforter dans des confusions entre « lire » et « deviner ». L'activité de lecture d'un texte mobilise une diversité de savoirs et savoir-faire en interaction et cette mise en relation suppose un apprentissage rigoureusement monté et régulièrement exercé.

### Compréhension de textes à l'oral (textes lus par le maître ou par un tiers)

<b>Programmes</b>	Rubriques 1-3, page 42, et 2-6, pages 45-46 : – Continuer à apprendre à parler la langue française et à la comprendre. – Comprendre des textes.
<b>Objectifs pour la fin du CP</b>	– Compréhension de textes courts lus par le maître : capacité d'en tirer des informations, d'en restituer l'essentiel. – Capacité à suivre une lecture longue.
<b>Difficultés potentielles</b>	– Se concentrer tout au long de la lecture dans une « attention pour comprendre » : garder en tête des questions auxquelles on cherche des réponses, des hypothèses qu'il faut infirmer ou confirmer. – Extraire le thème. – Distinguer et « suivre » les personnages (à cause, en particulier, des reprises anaphoriques). – Retrouver des informations littérales. – Identifier des enchaînements logiques ou chronologiques. – Réaliser des inférences.